

La parabole du juge injuste

Etude de Luc 18.1-8

18 mai 2008

"Jésus leur disait une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, sans se lasser. Il dit :

Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et qui n'avait d'égard pour personne. Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui dire : « Rends-moi justice contre mon adversaire ! » Pendant longtemps il ne voulut pas. Mais ensuite il se dit : " Bien que je ne craigne pas Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je vais lui rendre justice, de peur que jusqu'à la fin elle ne vienne me casser la tête."

Le Seigneur ajouta : entendez ce que dit le juge injuste. Et Dieu ne ferait pas justice à ceux qu'il a choisis, alors qu'ils crient vers lui jour et nuit ? Il les ferait attendre ? Je vous le dis, il leur fera justice bien vite. Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?"

Texte extrait de la Nouvelle Bible Segond

Prier en attendant son retour

Luc place cette parabole dans le contexte de l'attente du royaume de Dieu. Jésus vient d'en parler à son auditoire. Il sait que de nombreuses années vont s'écouler avant son retour. Il sait que le temps paraîtra long aux chrétiens qui l'attendent. Il sait que de nombreuses injustices seront commises, en particulier à l'égard de ses disciples. Il sait que nous aurons du mal à comprendre pourquoi Dieu semble tarder à répondre à nos prières. Il sait que le découragement nous guette. C'est pourquoi Jésus nous raconte cette histoire pour nous encourager à prier sans jamais nous lasser.

L'histoire

C'est l'histoire d'une veuve. A l'époque de Jésus, plus qu'aujourd'hui sans doute, une veuve ne disposait que de maigres ressources financières, sans personne pour l'épauler et prendre sa défense dans un monde dominé par les hommes. Elle devait se battre seule, avec peu de moyens, pour survivre et élever ses enfants.

Cette veuve a un adversaire, quelqu'un qui profite de sa faiblesse pour lui faire du tort. Son seul recours pour lui garantir ses droits, c'est le juge. La veuve va donc trouver ce juge pour lui demander de lui rendre justice. Rien ne se passe. Elle y retourne une deuxième fois. Toujours rien. Cette femme n'a pas de relation bien placée qui pouvait faire pression sur le juge, elle n'a pas les moyens d'acheter sa bienveillance. Elle n'est pas en position d'obliger le juge à faire son devoir envers elle. Elle ne peut rien faire d'autre que de lui demander de bien vouloir lui rendre justice. Sans cesse elle retourne faire sa demande au juge jusqu'à ce que, de guerre lasse, il finisse par donner satisfaction à la veuve.

Nous ne savons pas ce qui donne le courage à cette veuve de se battre avec autant de ténacité. Peut-être que sa survie ou celle de ses enfants dépendait de son jugement. Toujours est-il qu'elle tient bon jusqu'à ce que justice lui soit rendue.

Parallèle entre Dieu et le juge

Jésus ose faire un rapprochement entre le juge et Dieu. Tout semble les opposer pourtant : le juge n'a aucun égard pour cette veuve qu'il méprise, il n'a pas de moralité, et s'il finit par répondre, c'est pour des motifs égoïstes. Dieu est tout le contraire : il est parfaitement juste et droit, il est plein de compassion pour ceux qui s'adressent à lui, et les réponses à leurs requêtes sont motivées par l'amour.

Deux choses rapprochent néanmoins notre Dieu du juge de cette histoire.

La première concerne le délai de réponse : Dieu répond parfois immédiatement aux requêtes qui lui sont adressées, mais la plupart du temps il faut attendre sa réponse.

La deuxième concerne l'aboutissement : si le juge de l'histoire a fini par répondre à la veuve, il est d'autant plus certain que Dieu finira par donner satisfaction à ses disciples qui l'implorant de leur faire justice.

Cette question nous tracasse souvent : pourquoi Dieu prend-il du temps avant de répondre à nos prières ? Jésus ne promet-il pas que Dieu fera justice bien vite ?

Le passage bien connu de 2 Pierre 3.8-10 nous éclaire à ce sujet :

"Il est un point que vous ne devez pas oublier, bien-aimés : c'est que pour le Seigneur un jour est comme mille ans et mille ans comme un jour. Le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le pensent. Il est patient envers vous : il ne souhaite pas que quelqu'un se perde, mais que tous accèdent à un changement radical. Cependant le jour du Seigneur viendra, comme un voleur. En ce jour-là, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront et la terre, avec ses œuvres, sera mise à découvert."

Ce passage se situe, comme la parabole du juge injuste, dans la perspective de l'avènement du Seigneur.

Pierre nous confirme que lorsque le moment sera venu, Dieu interviendra effectivement très vite, comme Jésus le dit. La réponse de Dieu tombe au bon moment, sans aucun délai, sans aucun retard, et cette réponse est claire et forte.

Pierre nous explique aussi que la perspective de Dieu est différente de la nôtre. Nous n'appréhendons bien que le moment présent et l'avenir immédiat. Même si nous formons des projets, notre horizon se limite pour l'essentiel à la journée. Nos raisonnements, nos espoirs et nos craintes sont basés sur un horizon restreint. Mais l'horizon de Dieu est bien plus vaste. Il voit les mille ans qui viennent comme nous, nous percevons le jour d'aujourd'hui. Il les voit même beaucoup mieux, et il en voit même bien davantage. Dieu prend ses décisions en fonction de ce qu'il sait. Si nous étions capables de voir beaucoup plus loin, tout serait différent : nos espoirs seraient plus grands, nos craintes plus faibles et nos raisonnements tout autres. Nous serions moins impatients et plus confiants.

Enfin, Pierre nous fait comprendre qu'une réponse prématurée de Dieu pourrait avoir de graves conséquences. Elle pourrait engendrer la perte d'un être qui pouvait être sauvé. Quel disciple aimerait que la reconnaissance de son droit soit à ce prix ? C'est pourquoi, Dieu, dans sa sagesse, attend toujours le bon moment pour agir. Il ne se trompe jamais.

Parallèle entre la veuve et l'église

Jésus fait un autre rapprochement. Il compare les élus à la veuve de l'histoire. Ce terme d'élus nous désigne, si nous sommes disciples du Seigneur. Il nous rappelle au passage que c'est Dieu qui nous a choisis, ce qui implique qu'il ne nous laisse pas tomber.

Comme la veuve, nous avons un adversaire qui n'hésite pas à nous piétiner. Comme la veuve, nous demandons la justice. Comme la veuve, nous avons pour seul recours le juge. Heureusement, nous n'avons pas le même juge qu'elle.

Dieu est notre seul recours. La plupart de nos contemporains ne recherchent pas la justice. Ils cherchent leur intérêt. Pour cela, toutes sortes de moyens sont possibles, en particulier la force, la tromperie, la calomnie, le vol ou la corruption. Certains n'hésiteraient pas à vendre leur âme pour cela.

Mais pour les disciples du Christ, les choses se présentent tout autrement. Ils ne cherchent pas leur intérêt, mais ils aspirent à la vérité. Ils veulent que le monde connaisse la vérité, et la vérité, c'est Jésus-Christ. Et lorsque cette vérité est combattue de manière injuste, ils aspirent au rétablissement de la justice. Pour rétablir la justice, il n'est pas possible d'utiliser les moyens injustes dont le monde se sert. C'est pourquoi, les disciples n'ont qu'un seul vrai recours, c'est Dieu, le juste juge, d'où l'importance de la prière.

Nous avons un adversaire. Lorsque Jésus parle des derniers temps, ce cheminement de l'église et du monde jusqu'à son retour, il ne nous cache pas que nous connaîtrons des temps d'hostilité et de persécution. De nombreux frères et sœurs payent de leur liberté, de leur vie ou d'autres manières douloureuses leur fidélité au Seigneur, aujourd'hui comme toujours. En France, nous sommes à l'abri de cela de nos jours, mais soyons sur nos gardes : l'opposition à l'évangile peut d'une manière plus subtile provoquer bien des dégâts dans l'église.

Prier sans cesse, sans se lasser

Il faut persévérer dans la prière. L'église est le témoin de Jésus-Christ sur la terre. Elle ne peut pas cesser de l'être sans perdre son âme. Si nous sommes chrétiens, nous sommes les témoins de Jésus-Christ. Nous ne pouvons pas renoncer à nos convictions et nous taire simplement pour éviter les difficultés et les souffrances. Par ailleurs, nous ne sommes pas des héros qui trouverions en nous-mêmes la force de braver toutes les oppositions pour accomplir notre mission. Notre recours est en Dieu seul. C'est pourquoi Jésus nous dit qu'il faut toujours prier.

Notre vie d'église et notre vie chrétienne sont jalonnées de toutes sortes d'obstacles, d'accidents, de souffrances et de difficultés derrière lesquelles se cache l'adversaire qui veut à tout prix nous empêcher d'avancer. Lorsqu'une difficulté est résolue, une autre apparaît, et il en sera ainsi jusqu'à la fin. La tentation est grande dans ces conditions de se décourager, de baisser les bras, de prendre du recul comme on dit pour garder la face. Lorsqu'on est confronté à des problèmes, on risque de ne plus rien voir d'autre que ces problèmes et de perdre de vue notre but. C'est pourquoi Jésus nous exhorte à ne jamais nous lasser.

"Courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus" nous dit l'épître aux Hébreux (12.1-2). "Je cours vers le but" nous dit l'apôtre Paul (Philippiens 3.14) Jusqu'au bout, nous devons rester combattifs, même lorsque c'est difficile, et ne jamais abandonner la victoire à l'adversaire. Jusqu'au bout nous devons sans faiblir demander à Dieu de nous faire justice, de nous délivrer de ce qui nous fait injustement souffrir ; demander à Dieu d'éloigner de nous ce qui handicape injustement notre vie chrétienne ou menace notre vie d'église et de nous protéger contre toute nouvelle injustice. Il ne s'agit pas de rechercher notre confort personnel, il s'agit d'accomplir l'œuvre de Dieu. Il s'agit de tenir ferme le flambeau de la vérité jusqu'au retour de Jésus-Christ.

Parfois, Dieu nous exauce le jour même. Parfois, il nous exauce au bout de quelque temps. Parfois, il laisse subsister l'injustice mais nous donne la force de la surmonter. Ce qui est sûr, c'est qu'au dernier jour, il nous rendra immédiatement et totalement justice. Persévérons ! Nous trouvons dans l'épître aux Hébreux cet encouragement : " N'abandonnez donc pas votre assurance, qui comporte une grande récompense ! Vous avez en effet besoin de persévérance, pour qu'après avoir fait la volonté de Dieu vous obteniez ce qui a été promis." (10.35-36).

L'exemple de Paul et de ses équipiers

Il est toujours utile de se laisser éclairer par l'exemple que d'autres nous laissent. Nous trouvons des exemples du combat à mener dans les lettres de l'apôtre Paul. Voici ce que Paul écrit :

- aux Romains (1.9-12) : "Dieu... m'est témoin que je fais continuellement mention de vous ; je demande toujours, dans mes prières, d'avoir enfin, par la volonté de Dieu, une occasion favorable pour venir vous voir. Car je souhaite vivement vous voir, pour vous communiquer quelque don de la grâce, quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis ; ou plutôt pour que, chez vous, nous soyons tous encouragés, chacun par la foi de l'autre, par la vôtre comme par la mienne."

- aux Philippiens (1.3-6) : " Je rends grâce à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous ; je ne cesse, dans toutes mes prières pour vous tous, de prier avec joie, à cause de la part que vous prenez à la bonne nouvelle, depuis le premier jour jusqu'à maintenant. Je suis

persuadé que celui qui a commencé en vous une œuvre bonne en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour de Jésus-Christ."

- aux Colossiens (1.3-5) : "Nous rendons grâce à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et nous prions sans cesse pour vous ; nous avons en effet entendu parler de votre foi en Jésus-Christ et de l'amour que vous avez pour tous les saints, à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, espérance dont vous avez entendu parler précédemment par la parole de la vérité, la bonne nouvelle."

-ou encore (Colossiens 4.12) : "Epaphras, qui est des vôtres, vous salue : esclave de Jésus-Christ, il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, afin que, parvenus à l'accomplissement et pleinement convaincus de la volonté de Dieu, vous teniez bon."

Inversement, nous lisons aussi :

- en 1 Thessaloniens (5.25) : "Frères, priez aussi pour nous".

- en 2 Thessaloniens (3.1-2) : "Au reste, frères, priez pour nous, afin que la parole du Seigneur poursuive sa course et soit glorifiée comme elle l'est chez vous, et que nous soyons délivrés des gens méchants et mauvais ; car tous n'ont pas la foi."

- et dans l'épître aux Hébreux (13.18-19) : "Priez pour nous ; nous sommes en effet persuadés d'avoir une bonne conscience, avec la volonté de nous bien conduire à tous égards. Je vous encourage instamment à le faire, pour que je vous sois rendu plus tôt."

Vous avez remarqué que dans tous ces passages la prière est une prière d'intercession. Paul et d'autres prient pour les chrétiens dans diverses églises, et demandent à ces églises de prier pour eux. Dans leur lutte pour la vérité, les chrétiens sont solidaires et se soutiennent mutuellement. Si nous rencontrons des problèmes et des menaces, exposons les à Dieu, mais rappelons-nous en même temps que d'autres chrétiens en connaissent de bien plus graves, et prions aussi pour eux sans relâche. Inversement, n'hésitons pas à demander à nos frères et sœurs de prier aussi pour nous.

Jésus trouvera-t-il la foi sur la terre ?

Jésus termine son discours par une question : quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? Il ne répond pas à cette question, parce que c'est à nous d'y répondre.

Dans ce contexte, la foi, ce n'est pas simplement un regard en arrière vers la croix. C'est aussi un regard en avant vers le royaume de Dieu à venir. La foi, c'est avoir la vision de l'œuvre à accomplir. La foi, c'est se savoir dans la dépendance de Dieu par la prière. La foi, c'est persévérer jusqu'au bout. La foi, c'est être combatif pour le Seigneur jusqu'à notre dernier souffle.

La foi se manifeste en particulier par la persévérance dans la prière.

Qu'allons-nous répondre à la question de Jésus ? S'il revenait aujourd'hui, trouverait-il la foi sur la terre ? Trouverait-il la foi dans notre pays ? Trouverait-il la foi dans notre église ? Trouverait-il la foi en chacun d'entre nous ?

